

Sept-Deniers. Débats, concert et expositions ont eu lieu dimanche.

Une «Belle de Mai» à la Toulousaine

Usines éphémères » à Paris, « Lieu Unique » dans l'usine Lu de Nantes, « La Belle de Mai » dans l'ancienne manufacture de tabac à Marseille: autant d'exemples de friches industrielles transformées en espace artistique qui font rêver Music'halle et plusieurs associations de quartier des 7 Deniers, qui voudraient voir naître un tel projet sur Job. « Il manque à Toulouse, ce qu'ont la plupart des agglomérations: un lieu d'expression musical alternatif », estime Émilie, chargée culturelle à Music'Halle. Cette école de musique moderne a élaboré son propre concept « d'espace de musiques actuelles ». Projet soutenu par les anciens salariés de l'usine, réunis dans l'association «Après Job»: « Ce bâtiment est l'un des derniers témoignages de l'histoire industrielle toulousaine et ne doit pas juste servir à héberger un projet un peu fourre-tout », explique son représentant, Bernard Margras. Dès lors, fortes du succès des manifestations organisées l'été dernier, pour l'aménagement d'une place devant Job, les associations ont décidé de remettre le couvert, organisant un « dimanche aux 7 Deniers », avec débats et concert. L'occasion aussi d'exposer les croquis d'une trentaine d'étudiants de 5^e année de l'école d'architecture de Toulouse, qui ont planché sur des propositions de reconversion du lieu. « C'est l'un des plus grands projets de réhabilitation en cours à Toulouse. Nous avons pris exemple sur des innovations telles que l'usine Van Nelle à Rotterdam



L'un des derniers témoignages de l'histoire industrielle toulousaine.

transformée en ateliers d'artistes », explique Sébastien Pierard. Si l'exposition a permis d'ouvrir le débat et d'intéresser une partie des 7000 habitants du quartier, ces travaux restent dans un cadre purement pédagogique. François Chollet, maire délégué du quartier, rappelle que « le débat sur ce point est clos. On peut encore discuter de l'agencement intérieur du paquebot. Pour le reste, l'enveloppe budgétaire est arrêtée. Difficile de répondre à une politique du toujours plus ». Anne Perré, urbaniste et vice-présidente de l'association « 7 animés » regrette « le manque d'ambition de la mairie ». Selon les associations, « un projet culturel qui aurait une véritable ampleur trouverait son financement par l'intermédiaire de la Région ou d'organismes publics ». Mais pour François Chollet: « Le débat relève du politique: à la mairie, nous sommes attachés à un projet sportif, en plus du projet culturel. »

L. G.

De l'usine Job à la prison Saint-Michel

La prison Saint-Michel est toujours dans les soutes. Richard Edwards, expert missionné par la Ville pour définir un projet artistique a démarré une seconde phase d'étude. Toujours propriété du ministère de la Justice, et encore pour deux ou trois ans la prison Saint-Michel pourrait devenir un jour un centre artistique sur la thématique « L'Art et l'Ingénieur ». « C'est un concept qui convient bien à Toulouse », argumente Jean-Luc Moudenc, le maire de la ville. « Mais le bâtiment ne sera pas disponible avant 2007 ». Parmi les autres installations existantes qui font l'objet d'une réflexion, en vue d'un aména-

gement culturel, l'ancienne usine JOB est en ligne de mire aux Sept-Deniers. « Nous avons à cœur de protéger ce bâtiment », poursuit Jean-Luc Moudenc. « Cet espace dont le volume est important peut avoir une vocation à la fois culturelle et sportive et même socioculturelle avec la MJC. Après la réflexion menée avec les gens du quartier, nous avons reçu plusieurs candidatures d'aménagement des lieux. Music Halle pourrait être un partenaire intéressant ». Des réalisations qui sont au stade de projets et qui ne verront pas le jour avant plusieurs années.

**LA DEPECHE DU MIDI
(MARS 2005)**



**DÉBATS-CONCERTS
JOURNÉE «CULTURE
ET CITOYENNETÉ»
AUX SEPT-DENIERS**

Lareine, Cherfi, Sicre...
soutiennent un projet
pour l'espace JOB.

Page 30

**LA GAZETTE
DU MIDI
(MARS 2005)**